

MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE LA PÊCHE

AVERTISSEMENTS AGRICOLES ®

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

ILE DE FRANCE

Grandes Cultures

Bulletin Technique n° 10 du 15 avril 2009 - 2 pages

Actualité

Stades

COLZA : La floraison est plus ou moins engagée selon les parcelles.
BLE TENDRE : épi 2 cm à 1 noeud (épi 5-6 cm).
ORGE HIVER : 1 à 2 noeuds passés. Quelques situations avec des F1 pointantes.
BLE DUR : épi 1 à 2 cm
ORGE PTPS : tallage
POIS PTPS : 2 à 5 feuilles.
POIS HIVER : 7 feuilles (semis de novembre)
FEVEROLE : 2 à 4 feuilles.
BETTERAVES : cotylédons.
LIN PTPS : levée.
MAIS - TOURNESOL : poursuite des semis.

Ravageurs colza

Alors que le risque se termine avec la présence de fleurs, les infestations de **méligèthes** relevées ce mardi sont faibles (de 0 à 5 méligèthes par pied), résultant selon les cas de l'effet du traitement réalisé, ou d'une infestation restée en deçà du seuils d'intervention. Pas de soucis majeurs cette année avec ce ravageur.

Des **charançons des siliques** sont déjà présents dans certaines parcelles, notamment dans le sud Seine et Marne, et le secteur Limours (91) - Ablis (78). Ce ravageur n'est préjudiciable qu'à partir de la présence de jeunes siliques.

Des captures de **baris** sont observées dans 1 site sur 5 (surtout sud Seine et Marne).

Des éclatements de tige sont visibles localement dans l'Essonne et le centre et nord Seine et Marne.

Sclérotinia colza

Le démarrage de la floraison marque le début de la période de risque sclérotinia, les contaminations préalables des pétales étant indispensables au développement ultérieur de la maladie sur feuilles puis sur tiges (mis à part les attaques, peu fréquentes, directement au collet).
La chute des premiers pétales est donc le stade à partir duquel la protection fongicide préventive sclérotinia peut être mise en oeuvre. Il correspond au stade G1 (10 premières siliques), soit selon les conditions 7 à 12 jours après le stade 50% de plantes avec au moins une fleur ouverte. Toutes les variétés ne sont pas au même stade au même moment. Le déclenchement de la lutte doit donc être adapté à chacune.

Quelques éléments d'appréciation du risque pour cette année :
- d'après le modèle, des pétales ont déjà pu être contaminés les 7, 9 et 12 avril,
- des apothécies (organes issus des sclérotes et qui projettent les spores) sont déjà visibles sur un de nos observatoires (à Fontaine le port-77).

Ravageurs protéagineux

Quelques **thrips** sont encore visibles mais la période de sensibilité est terminée.

L'activité des **sitones** sur pois reste très modérée. Sur 11 des 12 sites observés, le niveau moyen d'encoches sur les deux derniers étages foliaires est inférieur à 1, et sur celui de Château Landon (77), il reste entre 1 et 4 encoches (pour un seuil théorique fixé entre 5 et 10 encoches). Le développement assez rapide de la végétation limite le risque.
Même constat sur 15 sites féverole, où seuls les deux du Val d'Oise (Banthelu, Marly la Ville) atteignent 1 à 4 encoches par feuille.

Réglementation

Au moment où la floraison des colza a commencé, et que les interventions sclérotinia et éventuellement charançon des siliques se profilent, il n'est pas inutile de rappeller la réglementation dans ce domaine.

Arrêté mélanges du 13/03/06

Interdiction durant la floraison ou au cours des périodes de production d'exsudats des **mélanges insectides de la famille de pyréthrinoïdes avec les fongicides de la famille des triazoles**
En outre si les traitements doivent se faire à la même période, l'insecticide doit être effectué en premier, **et le fongicide au moins 24 heures plus tard.**

Le mélange est donc possible avec le PICTOR PRO, mais pas avec SUNORG, HORIZON, JOAO, PRIORI XTRA......

Direction Régionale et Interdépartementale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt.

Service Régional de l'Alimentation
ILE DE FRANCE
18 avenue Carnot
94234 CACHAN
Tél : 01.41.24.18.00
Fax : 01.41.24.18.32

Bulletin réalisé avec la participation de la FREDON Ile de France

Imprimé à la station D'Avertissements Agricoles de Rungis
Directeur gérant : S. HOFFERER

Publication périodique
C.P.P.A.P
n°0909 B 07113
ISSN n°0767-5542

Tarifs individuels 2009:
87 euros (papier)
76 euros (fax)
68 euros (mail)

Arrêté abeilles du 28/11/03

Les insecticides, bénéficiant des mentions permettant une utilisation en période de floraison, doivent être appliqués **en dehors de la présence d'abeilles** (de préférence le soir pour retarder au maximum l'exposition des abeilles).

Maladies orge hiver

Le tableau ci-dessous présente les fréquences de maladies observées sur différentes parcelles de notre réseau d'observation. La sortie rapide de nouvelles feuilles et la croissance de la plante dilue la pression maladie.

Quelques constats :

- l'oïdium est plus fréquent que l'an dernier, notamment sur CERVOISE,
- la rouille naine reste encore discrète, avec des pustules juste en cours d'apparition,
- la rhynchosporiose est la maladie la plus fréquente, surtout sur ARTURIO et ABONDANCE,
- l'helminthosporiose reste localisée sur feuilles basses, essentiellement sur CERVOISE.

FREQUENCE MALADIES

	ARTURIO (2 sites)	CERVOISE (5 sites)	VANESSA (5 sites)
F4	5% rhyncho	3% rhyncho 6% oidium	3% rhyncho 2% oidium
F5	15% rhyncho	4% rhyncho 30% oidium 8% rouille	8% rhyncho 6% oidium 2% rouille
F6	30% rhyncho	16% rhyncho 22% oidium 4% rouille	16% rhyncho 6% oidium

Au stade 2 nœuds, la F2 apparaît.
La F4 est l'avant dernière feuille étalée

En bref

Lin

Les altises sont bien présentes dans nos parcelles d'observation du nord Seine et Marne (Doue, Maisoncelles en Brie, Chailly en Brie) avec 60 à 90% des pieds avec morsures.

Seuil = 80% de pieds touchés.

Mouches blé

Outre la mouche grise sur blés de betteraves (larve issue d'oeufs pondus en été dans le précédent), on peut trouver aussi des symptômes de mouche jaune (larve issue de pontes à l'automne sur le blé), plutôt derrière des précédents colzas, féverole, blé. Le symptôme est identique(dernière feuille d'une talle qui jaunit), mais on n'a pas le point de pénétration et la pourriture, à la base de la plante comme pour la mouche grise, la larve pénétrant par le haut.

Maladies blé

Rappel : réalisez une observation piétin verse, surtout en blé.

Seuil : 30% de pieds touchés.

L'efficacité des traitements diminue après le stade 1 noeud.

La gestion du piétin verse doit se faire dans le cadre d'une gestion globale des matières actives dans le programme, pour éviter des applications répétées d'une même substance (voir note résistance déjà envoyée).

Localement présence d'un peu d'oïdium.

Un premier point septoriose sera effectué la semaine prochaine.

Pas de signalement de rouille jaune pour l'instant dans la région. Après la Bretagne, un cas a été détecté dans la Somme, sur TOISONDOR.

Climatologie

Comme en février, les températures moyennes du mois de mars dans la région, étaient égales à la normale sur 30 ans, avec 7,4°.

Les précipitations moyennes sont de 32 mm, avec peu d'écarts , de 25 mm à Magnanville (78) jusqu'à 39 mm à Trappes (78). Pour le 4ème mois consécutif, on enregistre un déficit de pluviométrie :

- 31 mm en décembre,
- 12 mm en janvier,
- 9 mm en février,
- 21 mm en mars.

SCLEROTINIA DU COLZA
GESTION DURABLE DU RISQUE ET DES MOYENS DE LUTTE
ETAT DES RESISTANCES

Note commune SPV- CETIOM – INRA / Mars 2009

Agir sur l'inoculum de la parcelle pour limiter le risque d'attaque

Pratiquer des rotations avec des espèces peu sensibles en situations à risques pour, d'une part réduire le stock de sclérotes du sol dont une partie disparaît naturellement chaque année, et d'autre part favoriser, dans une culture non hôte, l'épuisement de l'inoculum primaire essentiellement inféodé à la parcelle. La maîtrise des adventices dicotylédones sensibles au sclérotinia doit être conduite dans les cultures non hôtes, essentiellement des céréales.

Réduire le potentiel infectieux de la parcelle par l'utilisation d'un agent fongique de lutte biologique *Coniothyrium minitans* (souche CON/M/91-08) **:**
C. minitans (Contans® WG) réduit les attaques de façon significative, dès la première application en pré-semis incorporé à la dose de 2 kg/ha (expérimentations SPV-FREDON). Cette technique permet de limiter ensuite les traitements chimiques aux seules parcelles très exposées (sols humides, fonds de vallée) les années à risque climatique fort. Applicable sur chaumes de colza (1 à 2 kg/ha), ce produit, en détruisant une part des sclérotes de l'année, réduit le risque "sclérotinia" pour les cultures qui suivent et les parcelles voisines. Il limite également les risques d'attaques précoces au collet, pour lesquelles aucune lutte chimique n'est efficace. C'est un outil de lutte biologique performant pour une protection intégrée vis-à-vis du sclérotinia.

Raisonner la lutte fongicide

N'appliquer un traitement fongicide qu'en fonction d'un risque sclérotinia avéré :
La lutte contre le sclérotinia ne doit pas être systématique. La prise de décision doit s'effectuer en fonction du climat à la floraison, du risque agronomique (retour fréquent des cultures sensibles, attaques antérieures) et du milieu (fond de vallée ou sols peu filtrants). Le kit pétales CETIOM et le modèle climatique SPV, donnent des informations pertinentes sur le risque sclérotinia de l'année ; ces outils présentent cependant des limites lors d'années climatiques très atypiques comme 2007 (sécheresse en avril, suivie de conditions très pluvieuses à partir de fin floraison).

Le traitement fongicide contre le sclérotinia doit être positionné, si nécessaire, à partir de la chute des premiers pétales, période d'apparition des premières siliques sur plus de 50% des plantes. Attention ! La protection fongicide n'est jamais curative. Les doubles applications ne sont que très rarement rentabilisées (moins de 5% des situations en année favorable à la maladie). Traiter séparément les parcelles les plus précoces (variété x sol x exposition) de celles, plus tardives, qui ne sont pas encore au stade sensible.

Alterner les familles chimiques dans la rotation :
Un emploi massif et généralisé d'une même famille peut favoriser la sélection de la résistance. Avec un mode d'action "uni-site", **les** strobilurines **(azoxystrobine),**
carboxamides (boscalid), et de façon plus limitée, les **IDMs** (triazoles dont metconazole, tébuconazole et prothioconazole), sont potentiellement exposés à ce risque.

- En situation de risque d'attaque fort, le **prothioconazole** et le **boscalid** sont les alternatives les plus efficaces.
- En situation de risque modéré, ou si le sclérotinia n'est pas la cible principale du traitement, les **triazoles** classiques seuls (tébuconazole, metconazole) et l'**azoxystrobine**, seules ou associées, présentent un niveau d'efficacité satisfaisant vis à vis du sclérotinia.

Etat des résistances

Informations du réseau de surveillance 2008
[Réseau de surveillance "Résistance de Sclerotinia sclerotiorum aux fongicides" conduit chaque année par les Services chargés de la Protection des Végétaux, le CETIOM et les sociétés phytosanitaires, avec l'appui scientifique et méthodologique de l'INRA].

Depuis 2007, les tests de résistance sur sclérotes se sont concentrés sur les familles qui resteront autorisées pour lutter contre le sclérotinia au-delà de 2009 : certaines **carboxamides** (boscalid), les **IDMs** (triazoles dont metconazole et prothioconazole), et les **strobilurines** (azoxystrobine).

Les résultats des tests 2008, réalisés par le CETIOM, le SPV et des sociétés phytosanitaires, ont concerné des lots de sclérotes prélevés sur 183 sites répartis sur l'ensemble du territoire national :

- 62 sites analysés par le SPV et le CETIOM vis-à-vis des carboxamides, des IDMs et des strobilurines ;
- 121 sites analysés par PHILAGRO et BASF, uniquement vis-à-vis des carboxamides.

Aucun des 183 sites prospectés n'a montré la présence de résistance avérée, sur plus de 2000 souches (sclérote ou partie de sclérote) testées vis-à-vis des carboxamides et plus de 1000 souches testées vis-à-vis des IDMs et des strobilurines. Aucune dérive d'efficacité au champ n'a été constatée .

SUIVI DE LA RESISTANCE EN 2008